

fois par jour ou un mélange d'acide chlorhydrique et d'acide nitrique selon la formule suivante :

Acide chlorhydrique.....	} aa ½ once
— nitrique.....	
Eau.....	½ “
Sp. d'orange.....	½ “

dont on prendra une cuillerée à thé mélangée à un verre d'eau avant chaque repas.

Le malade ne devra manger que modérément ; il évitera l'humidité, l'air confiné, les dépressions morales. Par contre, il faudra activer la respiration, faire de l'exercice musculaire, de la gymnastique, de grands mouvements des membres supérieurs pour activer la respiration. On prescrira les voyages, les frictions sèches, les douches, les bains salés, de mer, de manière à transformer l'acide oxalique en acide carbonique par l'absorption d'une grande quantité d'oxygène. On se vêtira chaudement et on boira beaucoup, surtout des boissons chaudes et aromatiques, comme des infusions de menthe et de mélisse. On évitera le sucre, mais on boira du lait. On ne négligera pas les amers : colombo, houblon. Enfin on devra, surtout chez les graveleux, beaucoup compter sur Vals et Vichy.

Dans le cas où l'impuissance coïncidera avec la présence de l'oxalate de chaux dans l'urine, le traitement précédent, auquel on adjoindra des courants induits sur la région lombaire, le périmètre et l'hypogastre, devra être employé ; mais il faudra se garder de promesses qui risqueraient de ne point se réaliser.

Enfin, recommandation très importante : il faudra que ces malades ne se couchent pas trop tard : dix heures ou dix heures et demie au plus, et qu'ils se lèvent de bonne heure ; jamais après sept heures. Les combustions et les fermentations s'accomplissant, en effet, surtout chez ces malades, comme chez tous les individus faibles et anémiques, plus complètement le jour que la nuit, il en résulte que le malaise dont ils souffrent est bien plus grand le matin que le soir, après l'exercice qui a parfait ces combustions et ces fermentations. D'où il résulte qu'en leur laissant le repos nécessaire, il ne faut pas l'exagérer.—*Revue de thérapeutique.*

Symptômes avant-coureurs des lésions rénales graves.—Le Dr. S. C. BOND, dans le *Journal of the American Medical Association*, regarde la quantité d'urée excrétée journellement comme indiquant, plus fidèlement que tout autre signe, les altérations organiques profondes des reins. Il divise en 3 classes, les patients porteurs de ces lésions : 1^o Chez les malades de cette catégorie, l'excrétion de l'urée est diminuée : on trouve 6 à 18 grammes par vingt-quatre heures. L'urine, d'ordinaire, diminuée en quantité, peut parfois augmenter considérablement. Ces sujets sont fatigués par le moindre exercice, ils ont de la dyspnée, des vertiges, des